

# Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité

**Présentation de Catherine Chagnon, 4 février 2022**

*Texte suivi des diapositives*

**Qui a répondu au questionnaire** (*diapo 2 -voir annexe*) ? Ce qu'il faut bien voir, c'est que l'on a reçu des réponses individuelles, pas institutionnelles, qui donnent des points de vue assez divers. On a reçu les réponses de personnes appartenant aux services d'espaces verts (41%) : responsables ou techniciens de ces espaces verts, auxquels on peut adjoindre (16%) les chargés de mission auprès des communes (paysage, biodiversité, etc.). On a aussi reçu des réponses de prestataires et autres professionnels (13%). Et puis, de trois groupes de taille équivalente (10%) : associations, élus et citoyens.

**D'où les réponses sont-elles venues** (*diapo 3*) ? D'une quinzaine de grandes villes ou de métropoles, Paris, Lyon, etc. On a même une réponse de Bruxelles. Je vous laisse lire la liste. Évidemment, comme ce sont des réponses individuelles, on n'a pas forcément une vision globale de tous les arbres fruitiers plantés par une ville comme Paris, mais des réponses de personnes qui y mènent des projets, comme, par exemple, Vergers Urbains. On a ensuite des réponses venant d'une dizaine de villes moyennes et enfin de quelques communes plus petites, la plus petite étant Chédigny, le village du sénateur Pierre Louault.

**Quels services les répondants attendent-ils des paysages comestibles fruitiers** (*diapo 4*) ? Sachant qu'on a 39 répondants, quand vous voyez sur la droite la barre graduée jusqu'à 35 réponses, cela veut dire qu'il y a beaucoup de services différents qui sont attendus des arbres fruitiers en ville. Le premier, c'est d' « augmenter l'intérêt des habitants pour la nature cultivée », un service tourné vers les habitants de manière très directe. Le deuxième service le plus attendu est la « conservation de la biodiversité ». Et le troisième est tourné à nouveau vers les habitants au travers de l' « alimentation et de la consommation de fruits ». Sur cette diapo, vous voyez qu'on a une sorte d'escalier descendant, mais que le dernier service cité : « donner aux habitants l'occasion de travailler ensemble », est cité par 20 répondants, soit par la moitié d'entre eux. Donc il y a beaucoup de services attendus des fruitiers en ville. Il y a également une ligne « autres services » avec des idées intéressantes supplémentaires, comme par exemple celles de « promouvoir des variétés locales », d' « offrir des fruits gratuits » à la population et en particulier aux plus démunis.

**Quels sont les thèmes sur lesquels les participants souhaitent échanger (diapo 5) ?** Vient en premier l'« organisation de l'entretien sur le long terme » qui apparaît comme un point de préoccupation très important. On va voir tout à l'heure quels sont les problèmes principaux que les répondants disent rencontrer. Mais si on cumule les « erreurs à éviter » qui viennent en deuxième, et les « facteurs de succès les plus importants », finalement, c'est le thème de comment réussir / comment éviter d'échouer dans un projet d'arboriculture fruitière en ville qui ressort comme celui sur lequel les répondants veulent le plus échanger. Il y a là une opportunité d'organiser des échanges d'expériences et des assises seraient bienvenues pour cet échange !

Maintenant quelques diapositives qui sont plutôt des éléments factuels sur lesquelles je vais passer rapidement :

- Évidemment, la plupart des répondants ont eu des **initiatives** de plantation d'arbres fruitiers dans leur commune (diapo 6). Ça n'a rien d'étonnant. Donc, voyez pour les planches suivantes, ça représente 32 réponses sur les 39, cela donne une petite idée pour lire les planches suivantes.
- Les **lieux de plantation** (diapo 7). On peut juste noter que 15 répondants ont mentionné des plantations dans des lieux fermés ou semi-fermés. Donc, tous les arbres fruitiers en ville ne sont pas en libre accès. Et on va voir que ça fait aussi écho à un des problèmes qu'on va évoquer tout à l'heure sur les dégradations que peuvent subir ces arbres.
- **Plantations nouvelles et anciennes** (diapo 8) : juste une petite chose que je voudrais souligner, c'est que dans les plantations nouvelles, on voit que la proportion de plantations dans les écoles semble progresser, c'est un petit point à noter.
- Les **espèces fruitières plantées** (diapo 9) : pratiquement tout le monde a planté des pommiers et des poiriers à quantité absolument équivalente, suivis des fruits à noyaux, des fruits à coque, des petits fruits rouges, etc. Et puis, dans les "autres", on va trouver des agrumes, des grenadiers, etc., donc une grande diversité d'espèces fruitières.
- Les **types de conduite** (diapo 10) : c'est intéressant aussi, on voit que les plein-vent sont les plus souvent cités, mais que les formes palissées, en espalier et contre-espalier, figurent en bonne place. Et si on y adjoint les petites formes en volume, finalement, les formes jardinées, qui sont le centre d'intérêt du collectif, sont tout à fait présentes parmi les arbres fruitiers en ville. Les haies fruitières aussi sont assez souvent citées.
- On note aussi, c'est intéressant, un grand intérêt pour les **variétés locales** (diapo 11). Peu de communes disent avoir planté des variétés uniquement locales, mais un grand nombre a planté une quantité certaine de variétés locales. Si on cumule les deux, cela montre un intérêt net pour ces variétés locales, ce qui fera plaisir aux pomologues présents dans l'assistance.
- Les **associations de cultures** (diapo 12), je passe rapidement. Si vous avez des questions ensuite, n'hésitez pas, on peut y revenir, mais je sais qu'il y a beaucoup de sujets à aborder ce matin.
- **Qui participe à l'entretien des arbres fruitiers ?** (diapo 13) : ce sont, de façon peu étonnante, les services municipaux qui entretiennent ces arbres, suivis par des associations et par les habitants. Mais ce sont en premier lieu, bien sûr, les services municipaux qui sont à l'œuvre pour l'entretien de ces arbres,
- **Qui fournit ces arbres ?** (diapo 14) De manière très majoritaire par les pépiniéristes et aussi par des associations, ou parfois produits par la commune - il est fait mention d'un certain nombre de communes qui possèdent leur propre pépinière.

Les **trois problèmes principaux** qui ont été mentionnés par les répondants (diapo 15) : ici c'est un résumé car l'enquête est plus riche que cela (le verbatim sera bien sûr diffusé), C'est un résumé par catégorie à partir du verbatim. Ce qui vient en premier, c'est le thème des dégradations ou des incivilités subies par les arbres, auquel il faudrait pratiquement ajouter le troisième, la gestion des récoltes, parce que c'est souvent lié : il est fait mention de branches cassées, de récoltes alors que les fruits ne sont pas encore mûrs, etc.

Un autre thème qui revient très souvent, est la question de la formation et de la transmission des savoir-faire, notamment auprès des techniciens des communes. Viennent ensuite les problèmes phytosanitaires et la question des nuisibles, la question des ressources et puis les approvisionnements-comment choisir les arbres, les variétés, les porte-greffes. Ensuite les difficultés qui peuvent être plutôt liées à la conception et à la conduite des projets. Les nuisances occasionnées par les arbres, ou plutôt par les fruits, sont finalement assez peu citées. Puis, sont également un peu citées les questions liées aux sols, à l'analyse des sols ou à la pollution.

Finalement, sur 23 réponses qui portaient sur le bilan (*diapo 16*), le **bilan de l'arbre fruitier en ville** est jugé positif ou très positif par une moitié (11). Dans cinq cas, on nous dit qu'il est trop tôt pour tirer un bilan parce que l'opération était trop nouvelle. Et dans 7 cas, le bilan est un peu plus mitigé pour les raisons qu'on vient d'évoquer, par exemple, des difficultés de suivi, ou pas assez d'implication des riverains pour l'entretien des arbres. Je termine avec une photo de Verger Urbains à Paris sur un projet de plantation.

**Qui a répondu au questionnaire** (*diapo 2 -voir annexe*) ? Ce qu'il faut bien voir, c'est que l'on a reçu des réponses individuelles, pas institutionnelles, qui donnent des points de vue assez divers. On a reçu les réponses de personnes appartenant aux services d'espaces verts (41%) : responsables ou techniciens de ces espaces verts, auxquels on peut adjoindre (16%) les chargés de mission auprès des communes (paysage, biodiversité, etc.). On a aussi reçu des réponses de prestataires et autres professionnels (13%). Et puis, de trois groupes de taille équivalente (10%) : associations, élus et citoyens.

**D'où les réponses sont-elles venues** (*diapo 3*) ? D'une quinzaine de grandes villes ou de métropoles, Paris, Lyon, etc. On a même une réponse de Bruxelles. Je vous laisse lire la liste. Évidemment, comme ce sont des réponses individuelles, on n'a pas forcément une vision globale de tous les arbres fruitiers plantés par une ville comme Paris, mais des réponses de personnes qui y mènent des projets, comme, par exemple, Vergers Urbains. On a ensuite des réponses venant d'une dizaine de villes moyennes et enfin de quelques communes plus petites, la plus petite étant Chédigny, le village du sénateur Pierre Louault.

**Quels services les répondants attendent-ils des paysages comestibles fruitiers** (*diapo 4*) ? Sachant qu'on a 39 répondants, quand vous voyez sur la droite la barre graduée jusqu'à 35 réponses, cela veut dire qu'il y a beaucoup de services différents qui sont attendus des arbres fruitiers en ville. Le premier, c'est d' « augmenter l'intérêt des habitants pour la nature cultivée », un service tourné vers les habitants de manière très directe. Le deuxième service le plus attendu est la « conservation de la biodiversité ». Et le troisième est tourné à nouveau vers les habitants au travers de l' « alimentation et de la consommation de fruits ». Sur cette diapo, vous voyez qu'on a une sorte d'escalier descendant, mais que le dernier service cité : « donner aux habitants l'occasion de travailler ensemble », est cité par 20 répondants, soit par la moitié d'entre eux. Donc il y a beaucoup de services attendus des fruitiers en ville. Il y a également une ligne « autres services » avec des idées intéressantes supplémentaires, comme par exemple celles de « promouvoir des variétés locales », d' « offrir des fruits gratuits » à la population et en particulier aux plus démunis.

**Quels sont les thèmes sur lesquels les participants souhaitent échanger** (*diapo 5*) ? Vient en premier l' « organisation de l'entretien sur le long terme » qui apparaît comme un point de préoccupation très important. On va voir tout à l'heure quels sont les problèmes principaux que les répondants disent rencontrer. Mais si on cumule les « erreurs à éviter » qui viennent en deuxième, et les « facteurs de succès les plus importants », finalement, c'est le thème de comment réussir / comment éviter d'échouer dans un projet d'arboriculture fruitière en ville qui ressort comme celui sur lequel les répondants veulent le plus échanger. Il y a là une opportunité d'organiser des échanges d'expériences et des assises seraient bienvenues pour cet échange !

Maintenant quelques diapositives qui sont plutôt des éléments factuels sur lesquelles je vais passer rapidement :

- Évidemment, la plupart des répondants ont eu des **initiatives** de plantation d'arbres fruitiers dans leur commune (*diapo 6*). Ça n'a rien d'étonnant. Donc, voyez pour les planches suivantes, ça représente 32 réponses sur les 39, cela donne une petite idée pour lire les planches suivantes.
- Les **lieux de plantation** (*diapo 7*). On peut juste noter que 15 répondants ont mentionné des plantations dans des lieux fermés ou semi-fermés. Donc, tous les arbres fruitiers en ville ne sont pas en libre accès. Et on va voir que ça fait aussi écho à un des problèmes qu'on va évoquer tout à l'heure sur les dégradations que peuvent subir ces arbres.
- **Plantations nouvelles et anciennes** (*diapo 8*) : juste une petite chose que je voudrais souligner, c'est que dans les plantations nouvelles, on voit que la proportion de plantations dans les écoles semble progresser, c'est un petit point à noter.
- Les **espèces fruitières plantées** (*diapo 9*) : pratiquement tout le monde a planté des pommiers et des poiriers à quantité absolument équivalente, suivis des fruits à noyaux, des fruits à coque, des petits fruits rouges, etc. Et puis, dans les "autres", on va trouver des agrumes, des grenadiers, etc., donc une grande diversité d'espèces fruitières.
- Les **types de conduite** (*diapo 10*) : c'est intéressant aussi, on voit que les plein-vent sont les plus souvent cités, mais que les formes palissées, en espalier et contre-espalier, figurent en bonne place. Et si on y adjoint les petites formes en volume, finalement, les formes jardinées, qui sont le centre d'intérêt du collectif, sont tout à fait présentes parmi les arbres fruitiers en ville. Les haies fruitières aussi sont assez souvent citées.
- On note aussi, c'est intéressant, un grand intérêt pour les **variétés locales** (*diapo 11*). Peu de communes disent avoir planté des variétés uniquement locales, mais un grand nombre a planté une quantité certaine de variétés locales. Si on cumule les deux, cela montre un intérêt net pour ces variétés locales, ce qui fera plaisir aux pomologues présents dans l'assistance.
- Les **associations de cultures** (*diapo 12*), je passe rapidement. Si vous avez des questions ensuite, n'hésitez pas, on peut y revenir, mais je sais qu'il y a beaucoup de sujets à aborder ce matin.
- **Qui participe à l'entretien des arbres fruitiers ?** (*diapo 13*) : ce sont, de façon peu étonnante, les services municipaux qui entretiennent ces arbres, suivis par des associations et par les habitants. Mais ce sont en premier lieu, bien sûr, les services municipaux qui sont à l'œuvre pour l'entretien de ces arbres,
- **Qui fournit ces arbres ?** (*diapo 14*) De manière très majoritaire par les pépiniéristes et aussi par des associations, ou parfois produits par la commune - il est fait mention d'un certain nombre de communes qui possèdent leur propre pépinière.

Les **trois problèmes principaux** qui ont été mentionnés par les répondants (*diapo 15*) : ici c'est un résumé car l'enquête est plus riche que cela (le verbatim sera bien sûr diffusé), C'est un résumé par catégorie à partir du verbatim. Ce qui vient en premier, c'est le thème des dégradations ou des incivilités subies par les arbres, auquel il faudrait pratiquement ajouter le troisième, la gestion des récoltes, parce que c'est souvent lié : il est fait mention de branches cassées, de récoltes alors que les fruits ne sont pas encore mûrs, etc.

Un autre thème qui revient très souvent, est la question de la formation et de la transmission des savoir-faire, notamment auprès des techniciens des communes. Viennent ensuite les problèmes phytosanitaires et la question des nuisibles, la question des ressources et puis les approvisionnements - comment choisir les arbres, les variétés, les porte-greffes. Ensuite les difficultés qui peuvent être plutôt liées à la conception et à la conduite des projets. Les nuisances occasionnées par les arbres, ou plutôt par les fruits, sont finalement assez peu citées. Puis, sont également un peu citées les questions liées aux sols, à l'analyse des sols ou à la pollution.

Finalement, sur 23 réponses qui portaient sur le bilan (*diapo 16*), le **bilan de l'arbre fruitier en ville** est jugé positif ou très positif par une moitié (11). Dans cinq cas, on nous dit qu'il est trop tôt pour tirer un bilan parce que l'opération était trop nouvelle. Et dans 7 cas, le bilan est un peu plus mitigé pour les raisons qu'on vient d'évoquer, par exemple, des difficultés de suivi, ou pas assez d'implication des riverains pour l'entretien des arbres. Je termine avec une photo de Verger Urbains à Paris sur un projet de plantation.

# Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité

---

Premiers résultats basés sur 39  
réponses exploitables

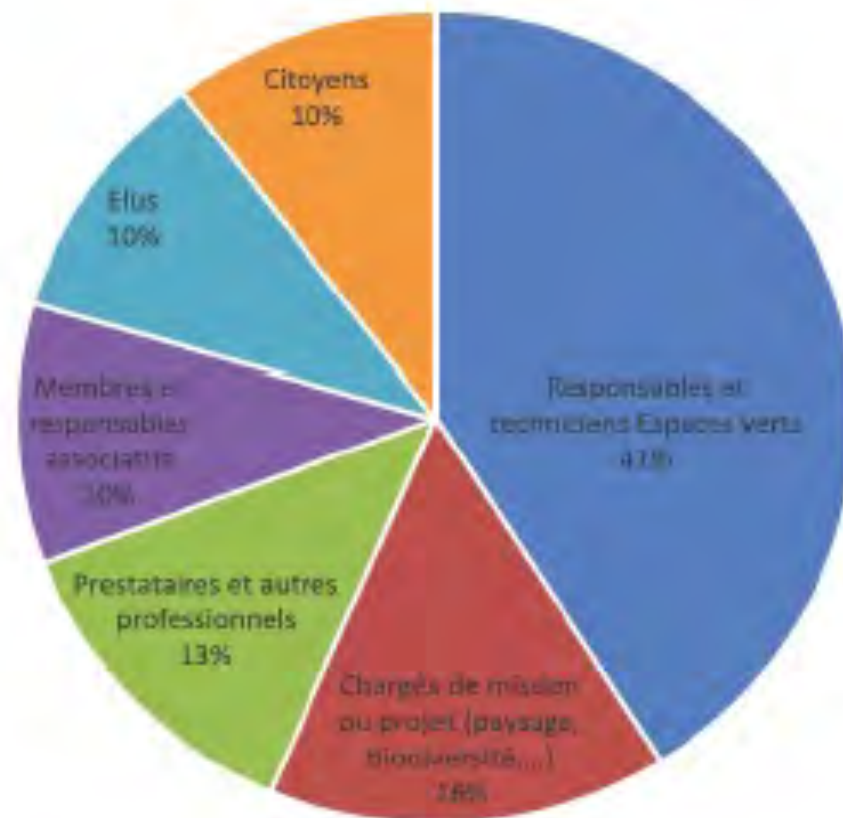
4 février 2022



Plantations nouvelles Ville de Tourcoing

Quelle est votre fonction ?

Type de fonction



Pour quelle commune ou communauté de communes (ou d'agglomération) répondez-vous à ce questionnaire ?

---

- **Une quinzaine de grandes villes ou métropoles représentés**

Paris, Lyon (métropole et ville), Bruxelles, Toulouse, Saint-Etienne (métropole), Nantes, Bordeaux, Brest (métropole), Le Havre, Dijon, Angers, Alès (agglomération), Montreuil, Tourcoing

- **Une dizaine de villes moyennes (20 000 à 100 000 hab.)**

Noisy-le Grand, Quimper, Gennevilliers, Alfortville, Alès, Savigny-le-Temple, Ris-Orangis, Riom, Versailles

- **Quelques communes plus petites (de 600 à quelques milliers d'hab.)**

Chambray-les-Tours, Saint-Rémy-les-Chevreuse, Carhaix, Saclay, Bourgs sur Colagne, Chédigny

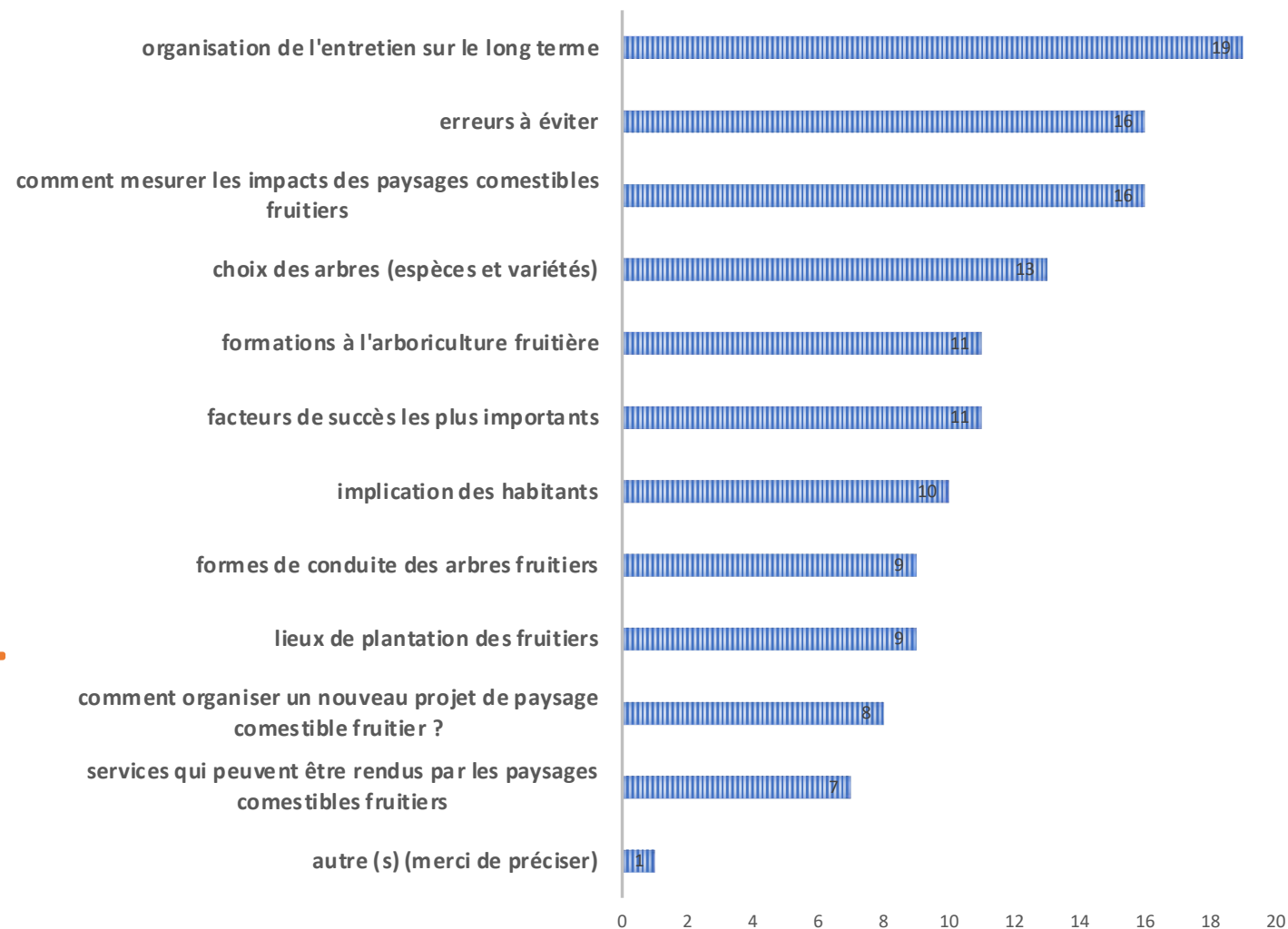
Selon vous, quels services peut-on attendre des paysages comestibles fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)





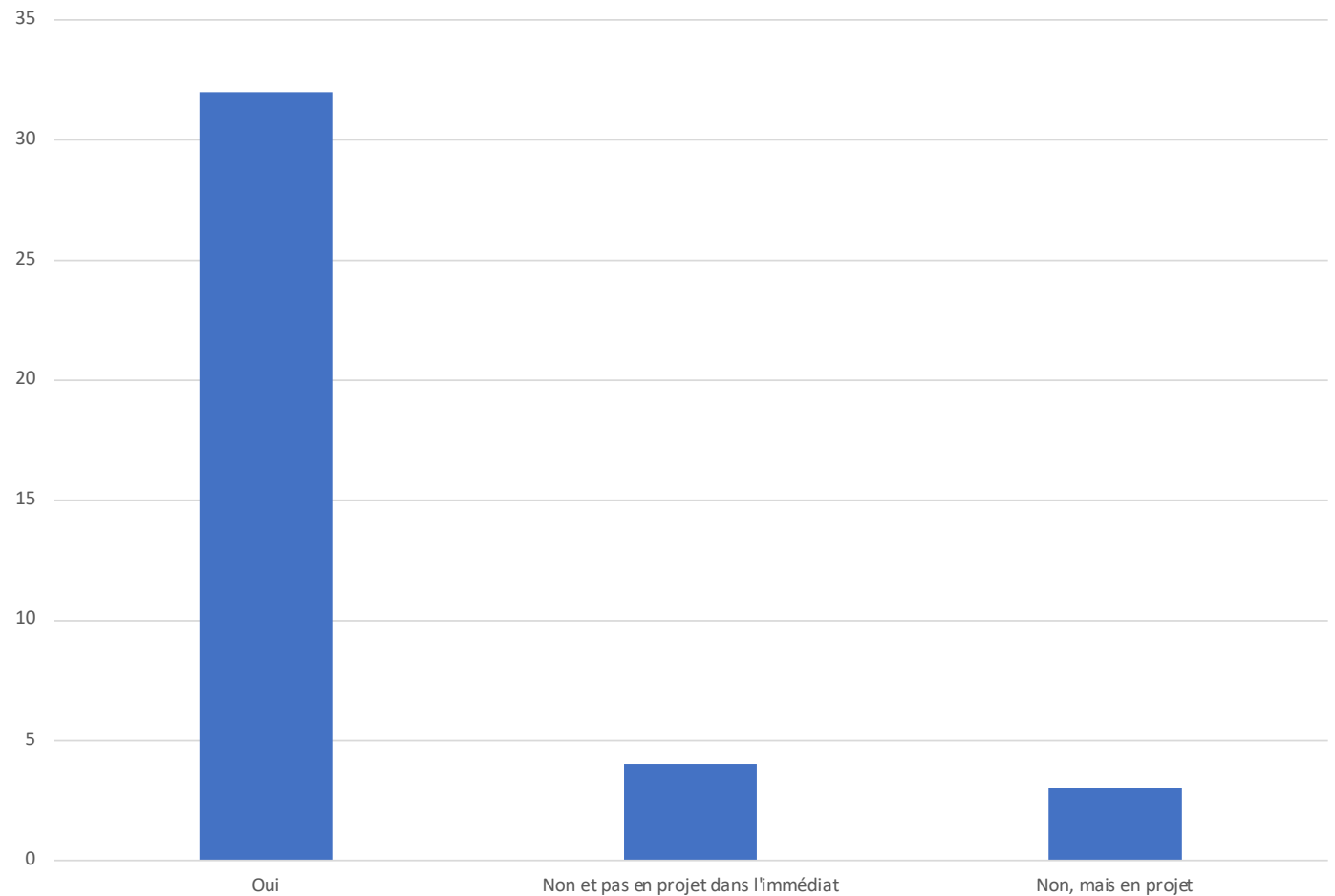
Pouvez-vous nous dire  
quels sont les thèmes à  
propos desquels des  
échanges vous  
intéresseraient ? (vous  
pouvez cocher plusieurs  
cases)

---



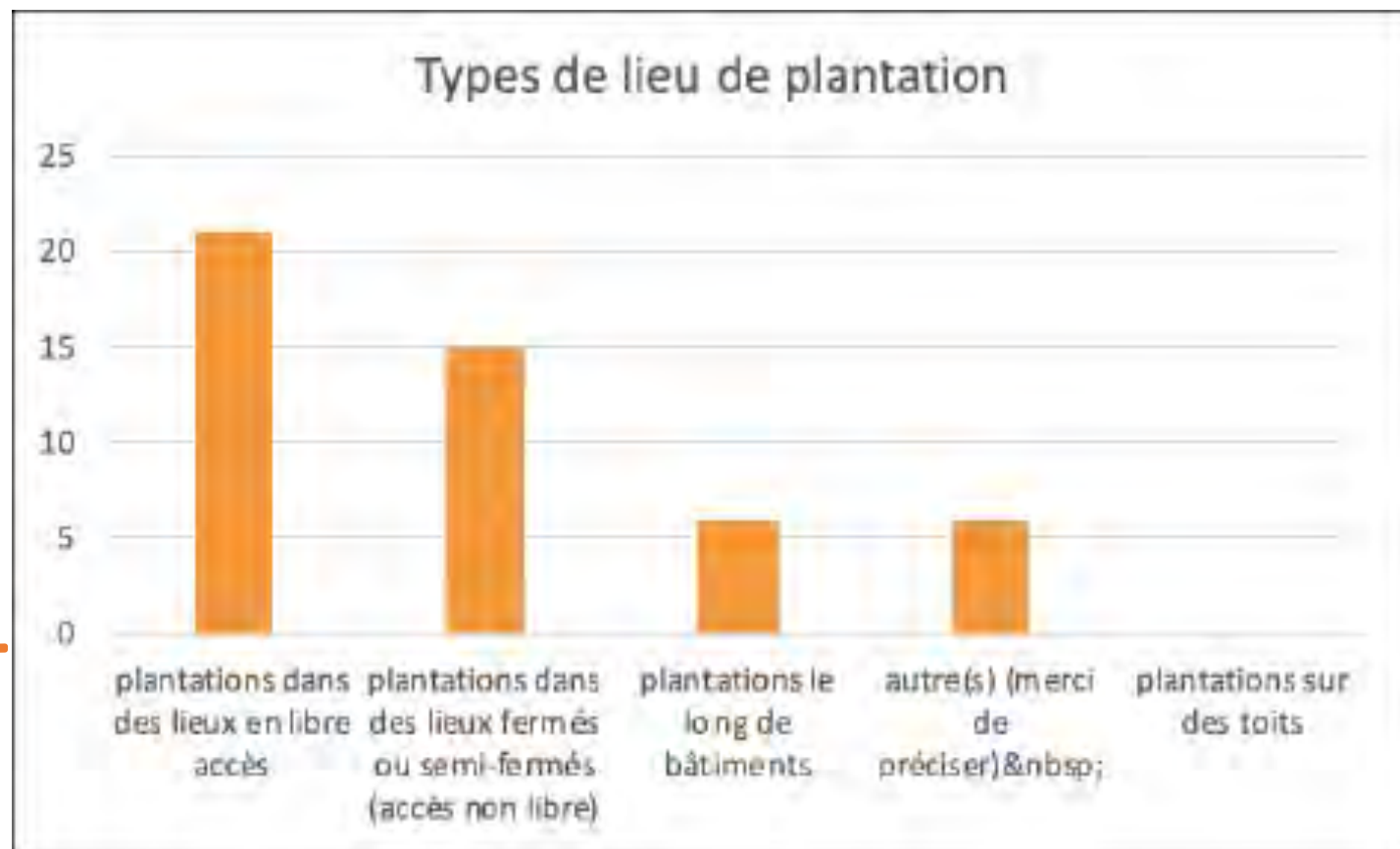
Y a-t-il eu des initiatives de plantation d'arbres fruitiers prise par votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ?

Nombre de réponses

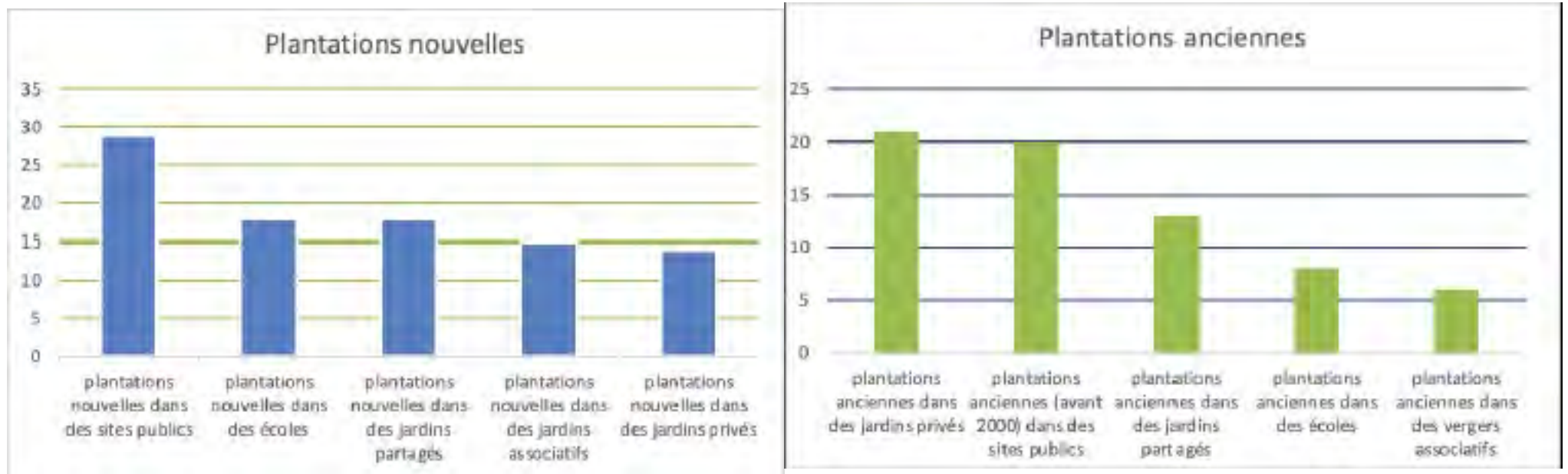


Où existe-t-il des arbres fruitiers dans votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

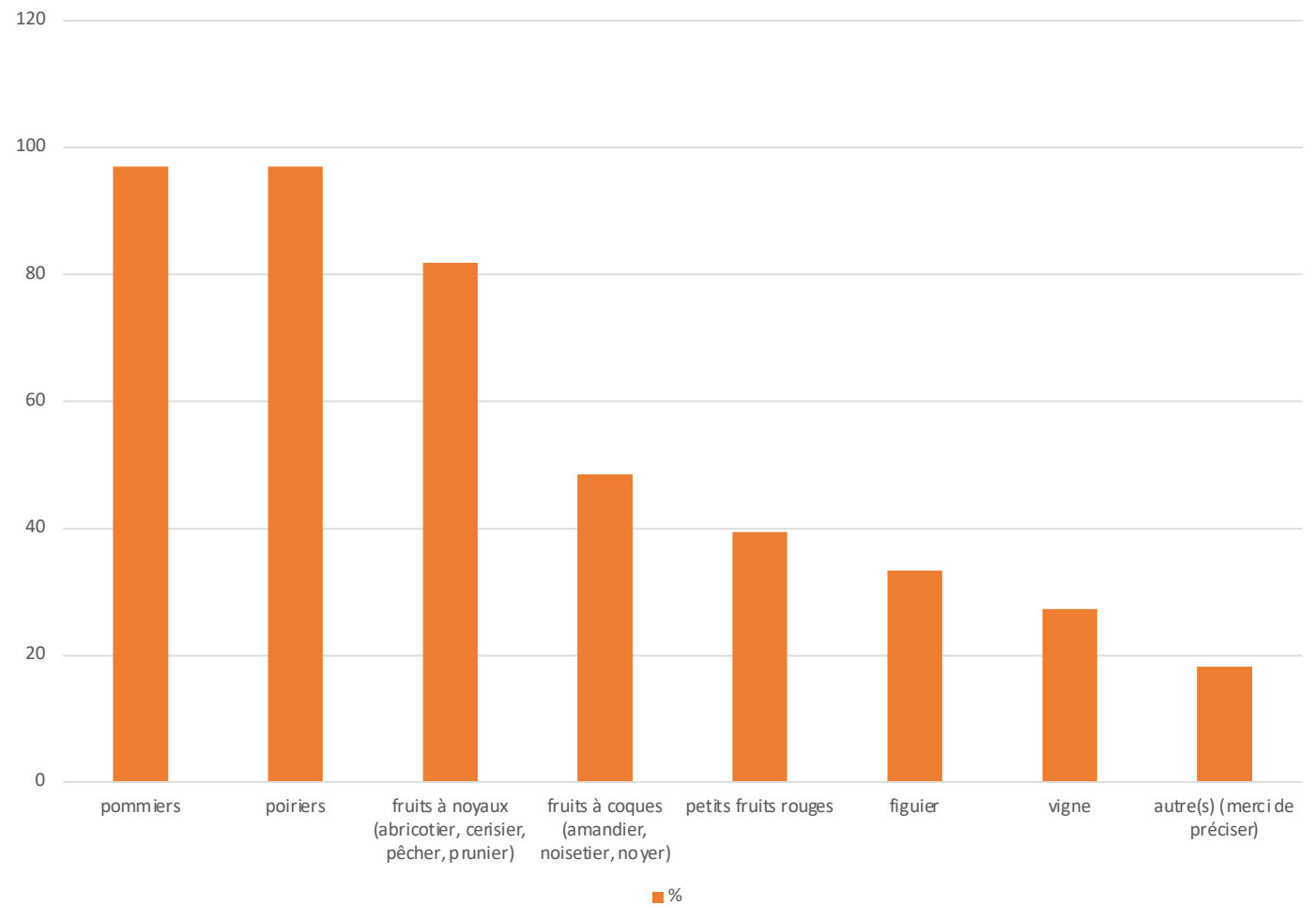
---



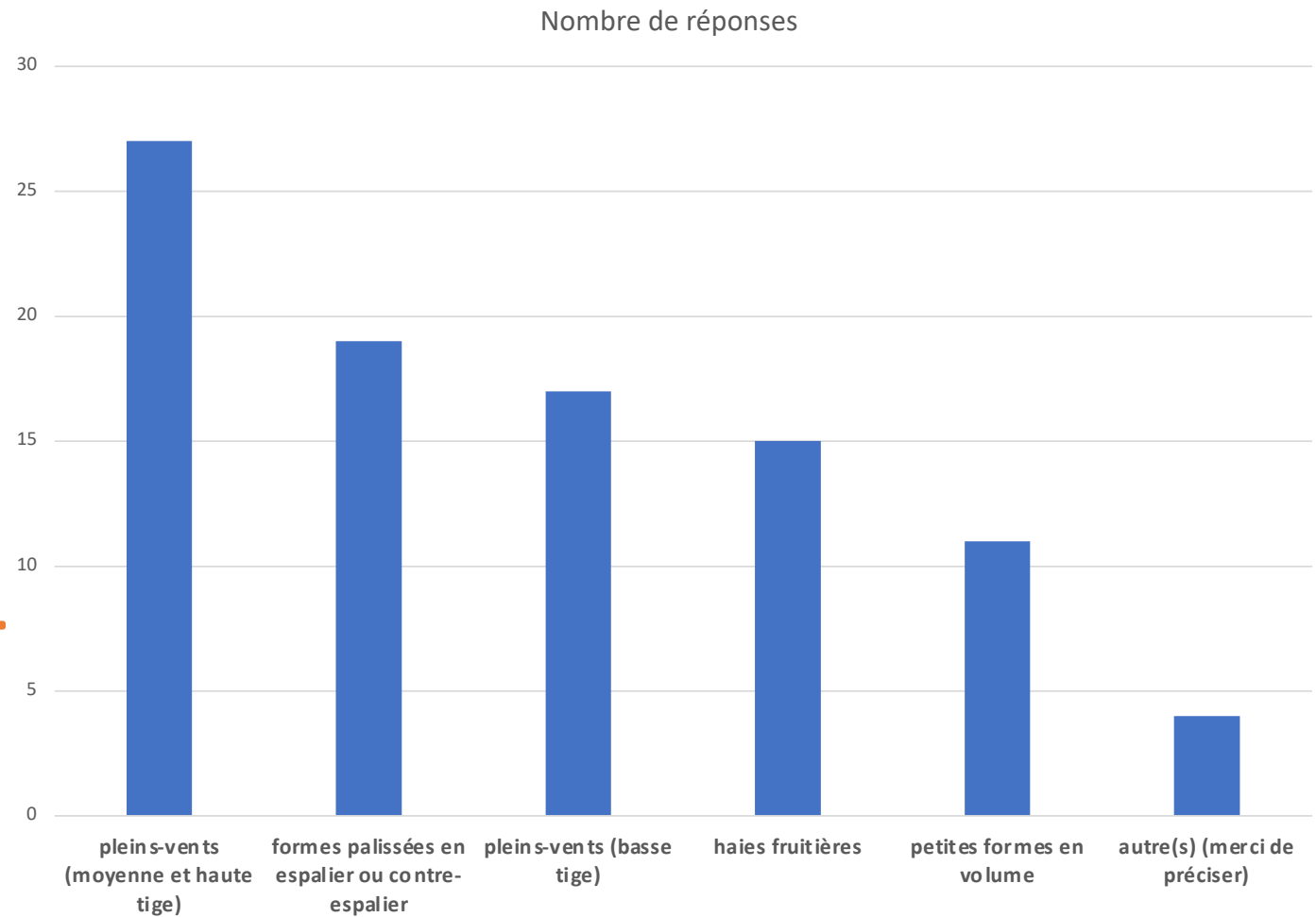
Où existe-t-il des arbres fruitiers dans votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)



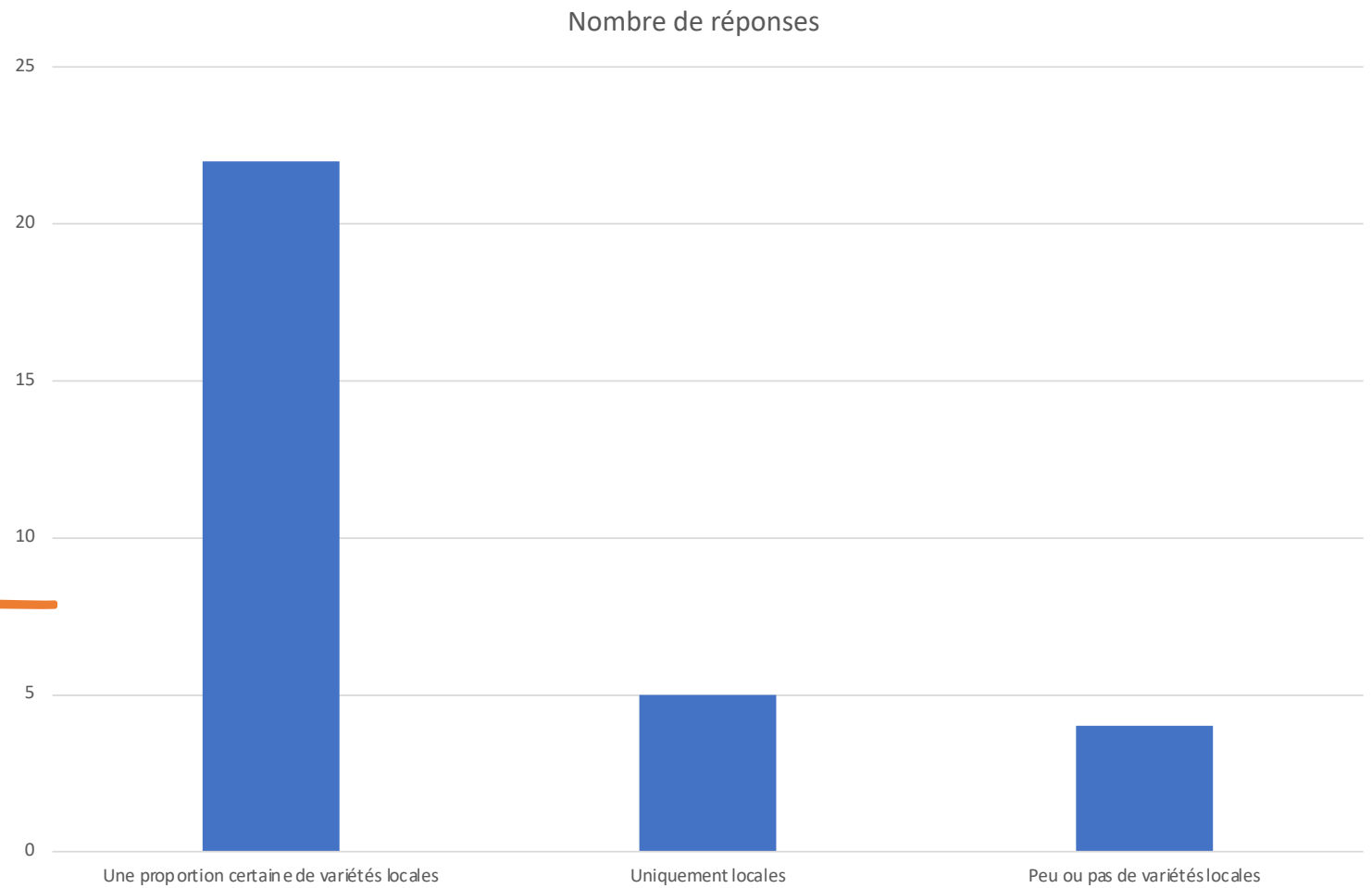
Quelles espèces  
fruitières ont été  
plantées ? (vous pouvez  
cocher plusieurs cases)



Quels sont les types de conduite des arbres fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

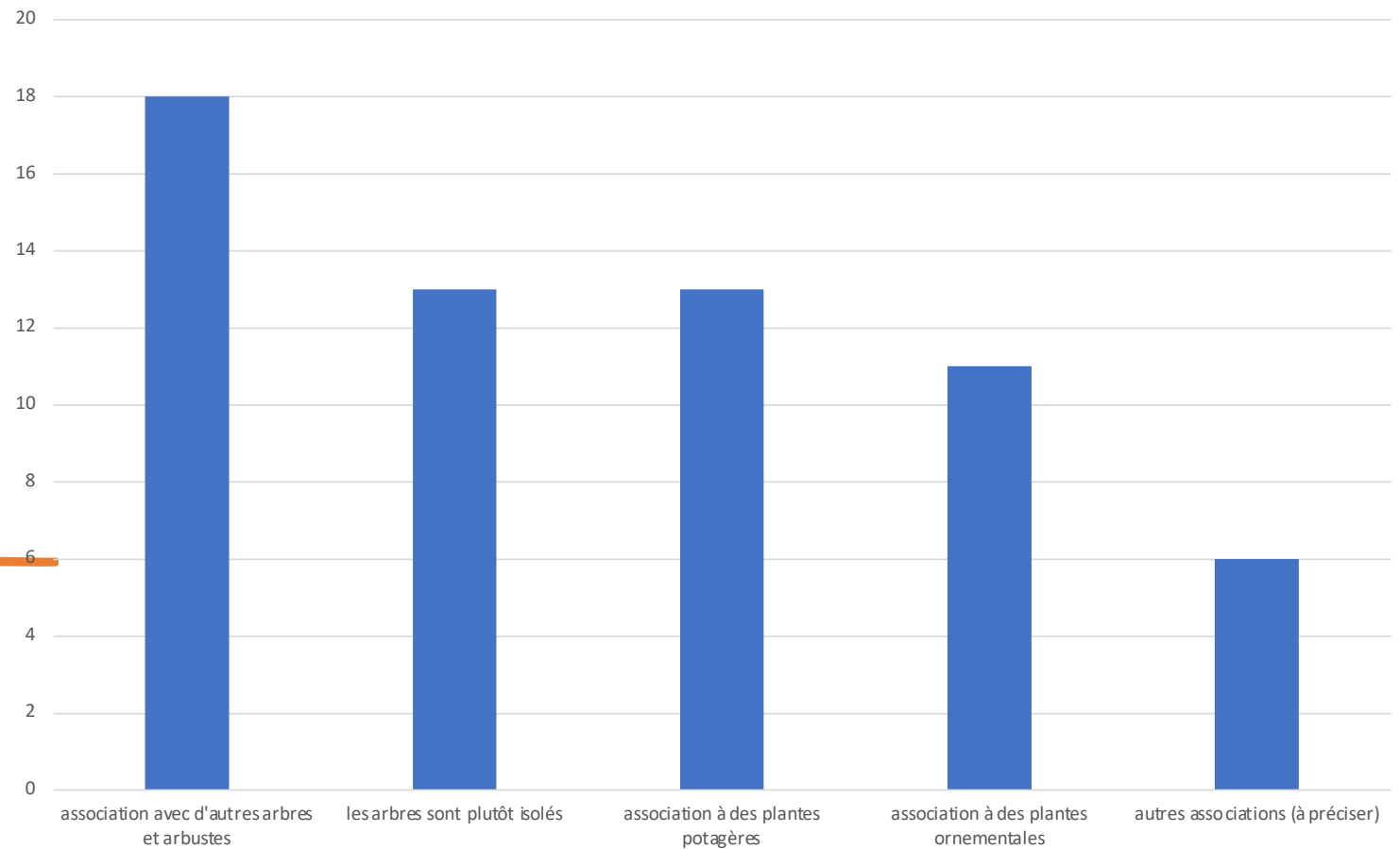


Plantez-vous des variétés locales ?



Quelles sont les cultures associées aux arbres fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

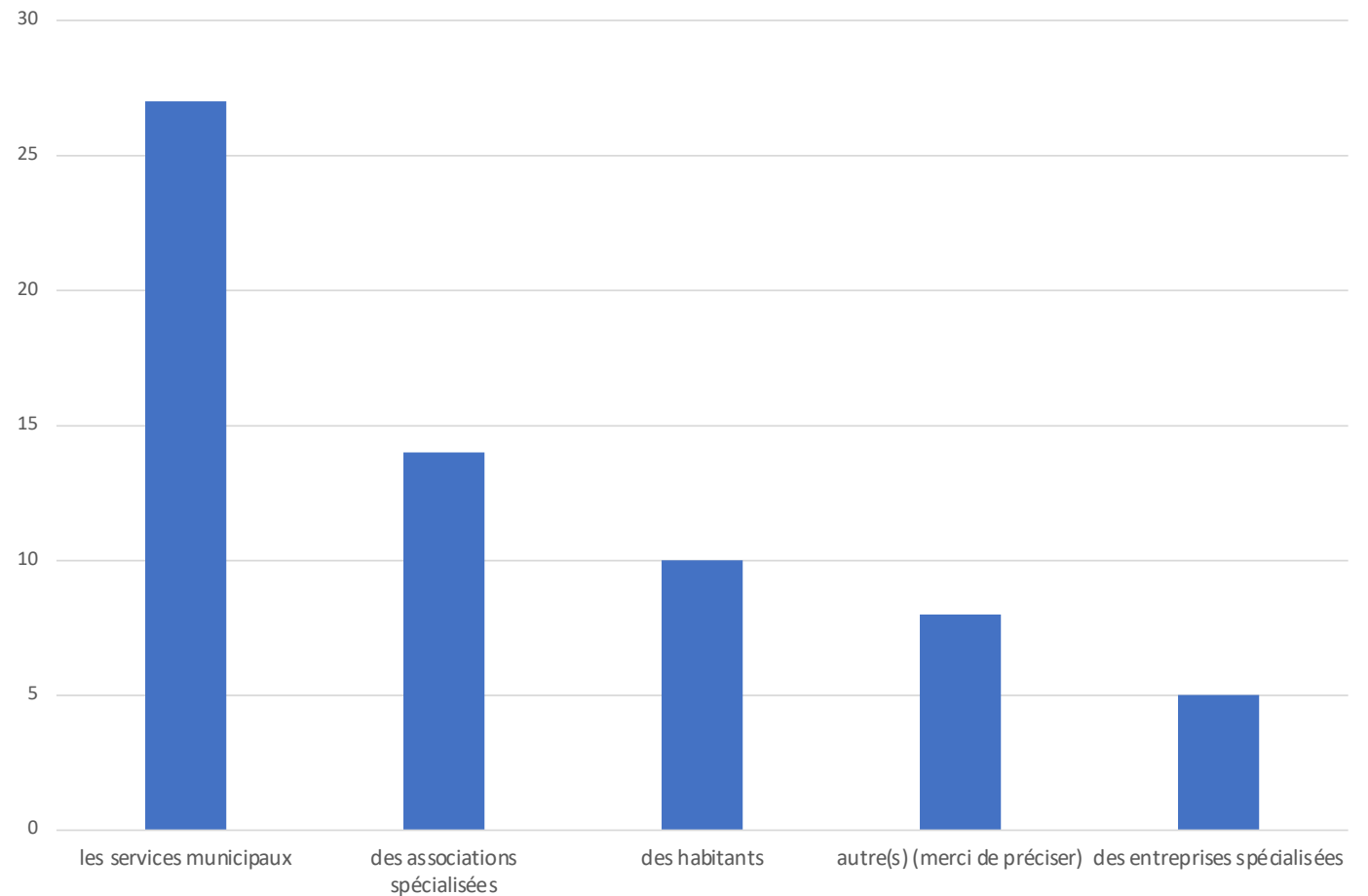
Nombre de réponses



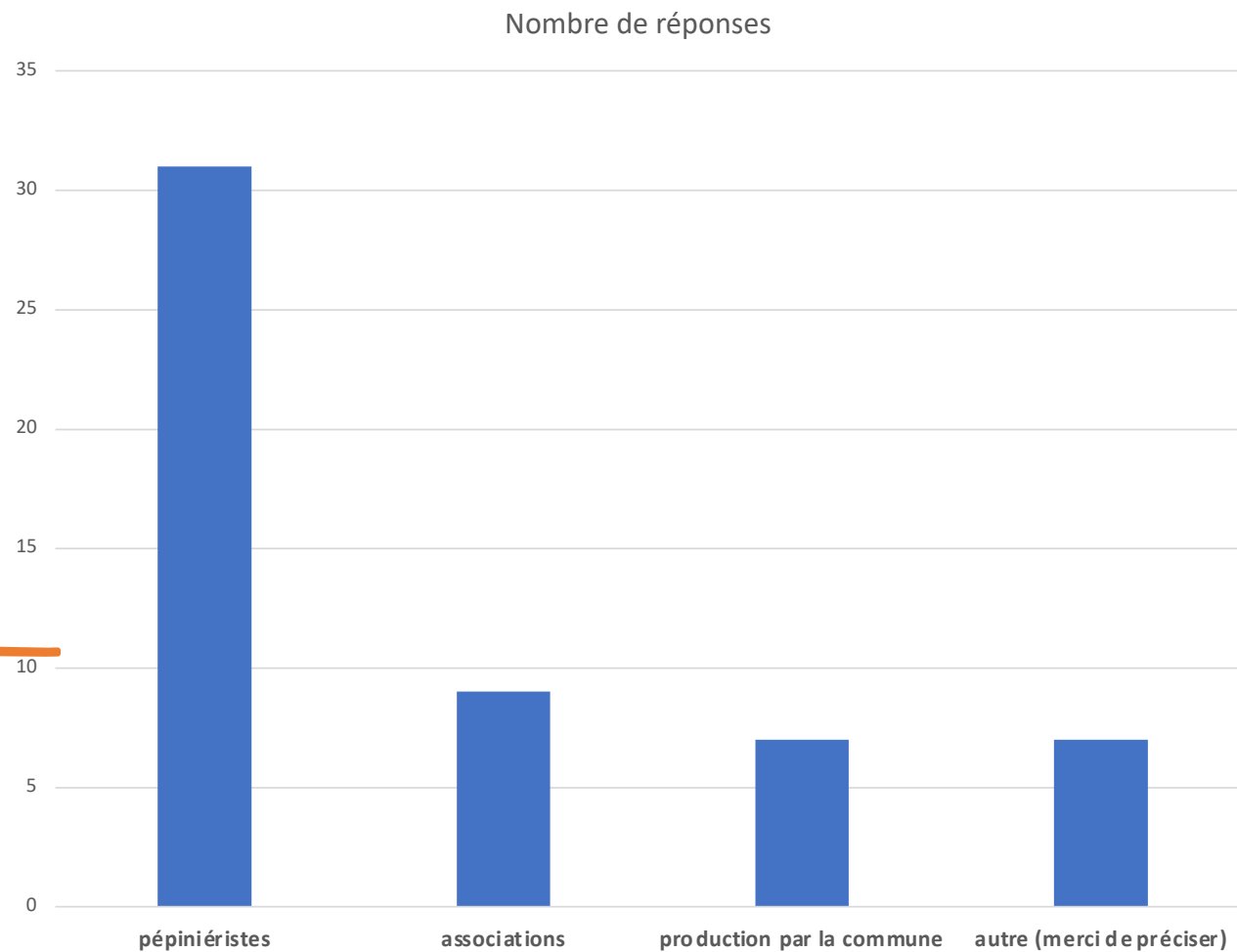


Qui participe à l'entretien  
des arbres fruitiers ?  
(vous pouvez cocher  
plusieurs cases)

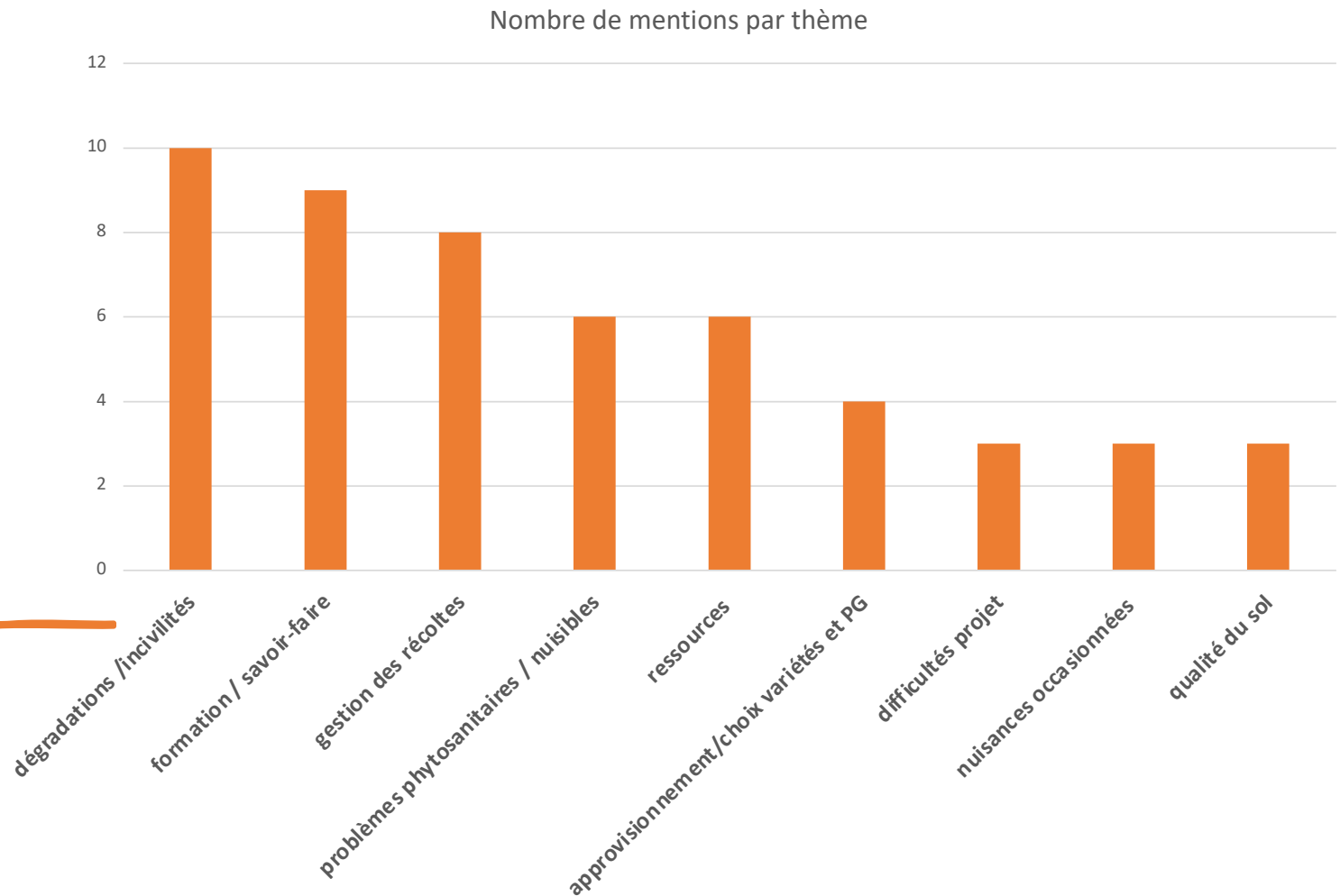
Nombre de réponses



Quelle est la  
provenance des arbres  
fruitiers ?



Quels sont les trois problèmes les plus difficiles que vous avez rencontrés (que vous rencontrez toujours) concernant les paysages comestibles fruitiers ?



En quelques mots,  
pouvez-vous indiquer  
quel est le bilan de  
votre commune  
concernant la  
présence d'arbres  
fruitiers en ville ?

Sur 23 réponses

- Bilan positif ou très positif : 11
- Trop tôt pour tirer un bilan: 5
- Bilan plus mitigé: 7
- Manque de suivi, pas assez d'implication des riverains,...

Merci

---



Vergers Urbains Paris © S.Goelzer